

Les appellations de la *Zoarces viviparus* et de la *Lumpenus lampretaeformis* dans les dialectes et la langue écrite du finnois

Kivinilkan ja elaskan nimitykset suomen murteissa ja kirjakielessä

The Finnish Names for Viviparous Eelpout and Snakeblenny in Written Finnish and Dialects

Harri Uusitalo

Traducteur : Aleksis Moine



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/efo/21973>

DOI : 10.4000/efo.21973

ISSN : 2275-1947

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2022

Pagination : 189-219

ISBN : 978-2-85831-436-2

ISSN : 0071-2051

Ce document vous est offert par Turku yliopisto - University of Turku



Référence électronique

Harri Uusitalo, « Les appellations de la *Zoarces viviparus* et de la *Lumpenus lampretaeformis* dans les dialectes et la langue écrite du finnois », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 54 | 2022, mis en ligne le 07 décembre 2023, consulté le 18 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/efo/21973> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/efo.21973>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Les appellations de la *Zoarces viviparus* et de la *Lumpenus lampretaeformis* dans les dialectes et la langue écrite du finnois

Harri UUSITALO

Université of Turku, School of History, Culture and Arts Studies

Traduit du finnois par Aleksii MOINE

Mots-clés : linguistique, lexicologie, langue écrite, dialectes, noms de poissons

La Zoarces viviparus (loquette d'Europe), et la Lumpenus lampretaeformis (lompénie-serpent) sont des espèces de poissons qui vivent dans la mer Baltique. Cette étude lexicologique se concentre sur les noms de ces espèces en finnois, aussi bien dans la langue littéraire que dans les dialectes. Les premières mentions remontent au XVIII^e siècle et cette étude met en valeur la variation diachronique et régionale des noms dans toute leur diversité. De plus, j'examine les perspectives de formation lexicale et la motivation des dénominations. Les résultats montrent comment les noms finnois pour ces deux espèces se sont cristallisés dans le temps. La variation a été considérable et les termes ont été fixés en raison d'un travail intentionnel. Les deux espèces sont étudiées simultanément, car elles sont en rapport, ce qui tient à la variation de leurs noms finnois.

Introduction

Les zoonymes de la langue finnoise comprennent un vaste spectre de termes qui peuvent désigner des espèces ou des groupes d'animaux différents. Si une partie

de ces termes remonte à un vocabulaire archaïque originel, d'autres en revanche dérivent de strates d'emprunts faits à diverses périodes. Ces appellations existent sous la forme de mots simples, de mots composés ou encore de mots dérivés¹. Parmi les zoonymes les plus anciens, on dénombre ceux qui désignent des animaux sauvages centraux pour le territoire des humains, notamment des oiseaux comme la gélinotte des bois (*pyy*), le fuligule (*sotka*) et la corneille (*varis*), même si le terme *sotka* désignait jadis le garrot à œil d'or (aujourd'hui *telkkä*, *Bucephala clangula*). Certains termes désignant des mammifères comme *hiiri* (la souris) ou des poissons comme *säkiä* (le silure, dont le nom usuel finnois est *monni*, *Silurus*), font également partie d'un lexique archaïque hérité.

À mesure que la vision du monde des humains s'est étendue et que la connaissance des espèces s'est approfondie, il a fallu trouver de nouveaux termes. C'est notamment le cas des animaux exotiques apparaissant dans la Bible, à l'instar des termes *aasi* (l'âne), *kameli* (le chameau) et *strutsi* (l'autruche), tous clairement des emprunts. Les premiers traducteurs se sont également appuyés sur le lexique déjà employé à l'époque. Ainsi, dans la *Biblia* de 1642, le pélican est désigné par le terme *ruogonpäristäjä* (litt. « le trembleur de roseaux² »). Il a fallu également de nouveaux noms pour des espèces qui, pour une raison ou une autre, se sont installées sur le territoire des humains parlant le finnois ou du moins une forme primitive de la langue. C'est le cas par exemple du chat (*kissa*³). Le terme *siili* (le hérisson) fait partie pour sa part du lexique archaïque hérité, même s'il paraît en finnois avoir été emprunté des langues voisines, sa déclinaison (par exemple le génitif *siilin* vs *tiilen*, de *tiili*, la tuile) indiquant une date récente de l'emprunt. Les premières mentions écrites du hérisson ne remontent qu'au XIX^e siècle, lorsque le hérisson a été importé en Finlande depuis la Suède et les pays baltes. Auparavant, Mikael Agricola a par exemple utilisé le terme *iilkotti*, emprunté au suédois⁴.

De nouvelles appellations pour les espèces sont également devenues nécessaires lorsque les avancées de la recherche scientifique ont exigé de pouvoir parler avec exactitude des organismes. Or, les appellations de la taxonomie populaire ne sont pas soumises à l'exactitude scientifique. Une même espèce peut ainsi recevoir différentes appellations, de la même manière que des espèces différentes peuvent être comprises comme étant plus ou moins la même⁵. C'est à partir du XIX^e siècle que les zoonymes ont commencé à se préciser dans les manuels et les textes savants. Le

1. HÄKKINEN, 2002, p. 26-45.

2. PALKKI, 1996 ; HÄKKINEN, 2002, p. 36-39.

3. TANNER, 1996.

4. HÄKKINEN, 2020 ; SES, URL : <https://kaino.kotus.fi/suomenetymologinensanakirja/>, s. v. *siili*.

5. Par exemple HÄKKINEN, 2011, p. 261-262 ; UUSITALO, 2020, p. 7-8.

travail de nomenclature continue encore aujourd'hui et c'est en particulier pour les animaux exotiques que de nouvelles appellations sont nécessaires⁶.

Les ichtyonymes, c'est-à-dire les appellations de poissons, de la langue finnoise remontent à différentes époques. On dénombre des mots originels finno-ougriens, comme *säynävä* (l'ide mélanote) et *säkiä* (le silure). Des emprunts d'âges divers ont aussi intégré le finnois, comme *ankerias* (l'anguille) des langues baltes et *silakka* (le hareng de la Baltique) du suédois⁷. L'invention de nouvelles appellations est toujours nécessaire, notamment pour les espèces qui ne font pas partie de l'ichtyofaune de Finlande, ce qui est la tâche des experts⁸. Plus de 100 espèces de poissons ont été recensées dans les eaux finlandaises, dont environ 70 sont présentes chaque année⁹.

On ne trouve guère d'ichtyonymes dans le finnois écrit du XVI^e siècle. Dans les œuvres de Mikael Agricola, on recense par exemple le terme *kala* (le poisson) qui désigne le signe du zodiaque et celui de *valaskala* (la baleine) faisant référence à un grand monstre marin qu'il est impossible d'associer avec certitude à une créature existant dans nos connaissances actuelles¹⁰. Le terme *lohi* (le saumon) est mentionné dans un texte de loi de 1593¹¹. La situation se diversifie considérablement au XVII^e siècle. Dans le premier dictionnaire comprenant des termes finnois, le *Lexicon Latino-Scondicum* (Lexique Latin-Scandinave) rédigé par le Suédois Ericus Schroderus en 1637, sont déjà mentionnées une trentaine d'appellations de poissons.

Rares sont les linguistes à s'être intéressés de près aux ichtyonymes du finnois en prenant divers points de vue. Kaisa Häkkinen¹² et Krista Ojutkangas¹³ étudient certaines appellations de poissons en même temps que d'autres zoonymes. Certains travaux se sont concentrés sur une appellation particulière comme le terme *seipi* (la vandoise)¹⁴. Veikko Ruoppila a quant à lui¹⁵ étudié les différentes appellations d'une même espèce, le corégone blanc (*muikku*). Harri Uusitalo¹⁶ a examiné les

6. HALME, 1954, "Alkulause" [Préface] ; HÄKKINEN, 2011, p. 123-204, 237 ; VARJO *et al.*, 2004, p. 4-5.

7. SES, URL : <https://kaino.kotus.fi/suomenetymologinensanakirja/>, s. v. *ankerias*, *monni*, *silakka* *säynävä* ; SKES, s. v. *säkiä*, *säyne*.

8. Pour plus de précisions, voir par exemple VARJO *et al.*, 2004.

9. SAURA & VARJO, 2009, p. 7.

10. HÄKKINEN, 2007, p. 8 & 18.

11. VKS, URL : <https://kaino.kotus.fi/vks/>, s. v. *lohi*.

12. HÄKKINEN, 2002.

13. OJUTKANGAS, 2010.

14. NUUTINEN, 1987.

15. RUOPPILA, 1962.

16. UUSITALO, 2020.

appellations de poissons finnoises mentionnées dans *Tidningar Utgifne Af et Sällskap i Åbo* (Nouvelles publiées par une société à Åbo), journal paru au XVIII^e siècle, et la thèse de doctorat d'Irene Andreassen¹⁷ sur les appellations de poissons en kvène est enrichissante pour les fennistes. Outre les linguistes, les appellations de poissons ont également intéressé les chercheurs en études culturelles¹⁸. Notre étude complète en partie cette tradition scientifique.

Cet article a pour objet deux espèces de poissons vivant dans les eaux marines finlandaises : la *Zoarces viviparus* (*kivinilkka*) et la *Lumpenus lampretaeformis* (*elaska*)¹⁹. La première est une espèce des zones littorales rocheuses qui rappelle par son aspect extérieur une petite lotte. Elle est bien connue en particulier des pêcheurs du littoral pratiquant la pêche à la cuillère²⁰. La seconde est un poisson de petite taille et à la forme d'un ver occupant les eaux vaseuses de la mer Baltique. C'est une espèce discrète, qu'on rencontre rarement. La *Lumpenus lampretaeformis* a ainsi été considérée comme le poisson de Finlande le moins connu et on la trouve en général aux côtés des harengs de la Baltique dans les prises des chaluts de fond²¹. Carl von Linné a donné une définition scientifique de la *Zoarces viviparus* en 1758 et Johann Julius Walbaum de la *Lumpenus lampretaeformis* en 1792²².

Ce n'est pas par hasard que les deux espèces se retrouvent dans le même article. Elles sont très fortement liées l'une à l'autre dans leur histoire linguistique, si bien qu'il n'est pas possible de les traiter séparément. Le point de départ de cet article est l'observation selon laquelle, dans le finnois littéraire ancien, l'appellation *elaska* ne désigne pas la *Lumpenus lampretaeformis* mais la *Zoarces viviparus*²³. Nous examinons dans cet article quelles appellations ont été utilisées pour désigner ces espèces au cours de l'histoire.

Au début de l'article, nous étudions des sources dialectales, ce qui met en lumière la diversité de la langue vernaculaire et de la géographie dialectale de notre corpus. Puis nous présentons les appellations utilisées aux XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles ainsi que leur évolution historique. Enfin, nous étudions toutes les appellations ensemble en nous concentrant sur la formation des mots et la raison

17. ANDREASSEN, 2003.

18. Par exemple VILKUNA, 1965.

19. Par souci d'exactitude et de cohérence, j'ai choisi d'utiliser systématiquement les noms scientifiques des deux espèces, plutôt que les appellations vernaculaires françaises. La *Zoarces viviparus* est connue sous les noms de loquette d'Europe, loquette européenne ou blennie vivipare ; quant à la *Lumpenus lampretaeformis*, il s'agit de la lampénie-serpent (NdT).

20. SAURA & VARJO, 2009, p. 47-48.

21. *Ibid.*, p. 44-45.

22. WoRMS.

23. VKS, URL : <https://kaino.kotus.fi/vks/>, s. v. *elaska*.

de la dénomination. En plus de la formation et de la variation des appellations, notre étude éclaire le développement qui a conduit en finnois à la stabilisation des noms d'espèces dans un système taxonomique. Les dénominations vernaculaires des espèces et la dénomination correspondant au système taxonomique scientifique sont des processus différents²⁴, ce qu'il faut prendre en compte dans leur étude.

Corpus et méthodes

Notre étude lexicologique s'inscrit dans la perspective des dialectes et de la langue écrite. Le corpus dialectal a été recueilli à partir du *Suomen murteiden sanakirja* (SMS, Dictionnaire des dialectes du finnois), qui n'est pas encore édité jusqu'à la fin de l'alphabet. Les appellations manquantes ont été recueillies dans l'étude d'Eino Arohonka, *Suomenkielen kalanimistö* (Ichtyonymes de la langue finnoise²⁵), pour laquelle ont été utilisés des documents qui appartenaient autrefois à *Sanakirjasäätiö* (la Société du Dictionnaire). Ces documents ont par la suite été déplacés au *Kotimaisten kielten keskus* (le Centre des langues nationales), au sein des *Suomen murteiden sana-arkisto* (SMSA, Archives lexicales des dialectes de Finlande²⁶). Nous avons en outre utilisé comme sources les cartes numérisées de ces archives.

Pour l'étude de la langue écrite, nous avons utilisé des documents représentant le vieux finnois écrit, le finnois moderne ancien, ainsi que le finnois moderne. Nous avons recueilli des sources recouvrant trois siècles à partir de différentes bases de données et sources imprimées. Ce sont les bases de données suivantes que nous avons utilisées : *Vanhan kirjasuomen sanakirja* (VKS, Dictionnaire du finnois écrit ancien), *Varhaisnykysuomen korpus* (VNSK, Corpus du finnois moderne ancien) et *Kansalliskirjaston digitoitujen aineistojen tietokanta* (Base de données des sources numériques de la Bibliothèque nationale). Les sources imprimées comprennent des manuels et des textes savants essentiels traitant des poissons et elles seront présentées plus précisément dans les parties les concernant. Les tableaux 1 et 2 présentent de manière unifiée les sources écrites. Nous avons recueilli un échantillon des sources, à partir duquel on peut lire la chronologie des occurrences et des modifications des appellations.

La perspective de notre étude est onomasiologique ; sont donc essentielles les appellations qui désignent de manière certaine ou probable la *Zoarces viviparus*

24. Voir par exemple YOON, 2009.

25. AROHONKA, 1936.

26. Pour les collectes des documents, voir TUOMI, 1989a, p. 17-25.

et la *Lumpenus lampretaeformis*. Nous précisons les principes de cette vérification dans la partie suivante. Le cadre méthodologique est formé de l'étude de la variation géographico-dialectale, de la motivation des dénominations, des changements diachroniques et de la formation des mots.

Les appellations dans les sources dialectales

L'étude géographique des dialectes s'attache à recenser les occurrences et la variation régionale des éléments de la langue²⁷. En ce qui concerne les zoonymes, il faut noter qu'une appellation peut désigner différentes espèces selon les régions. Nous avons vérifié pour chaque occurrence l'espèce réelle correspondant à l'appellation donnée et n'avons pris en compte que les occurrences dont le contexte offre une description suffisante pour définir l'espèce, comme la présence de leur nom scientifique ou de leur appellation officielle contemporaine. Nous commentons brièvement lorsque cela est nécessaire les cas qui désignent d'autres espèces.

Le *Suomen murteiden sanakirja* (SMS, Dictionnaire des dialectes de Finlande) indique le terme *elaska* comme appellation désignant la *Zoarces viviparus*, et ses occurrences proviennent d'Ostrobotnie du Nord. Une occurrence du terme *kivinilkka* désignant avec certitude la *Zoarces viviparus* est indiquée pour la paroisse de Koivisto, où l'appellation a pu être utilisée pour désigner la lamproie de rivière (*nabkaiainen*, *Lampetra fluviatilis*), en plus de la *Zoarces viviparus*. On trouve l'appellation également à Tammela, mais pour désigner la loche franche (*kivenuoliainen*, *Barbatula barbatula*). D'autres appellations dialectales de la *Zoarces viviparus* données par le SMS sont *hujokka* (Uusikirkko), *kivenuoliainen* (Luvia), *kiviluikki* (Vehkalahti, Virolahti), *kiviluiska* (Tytärsaari) *kivilutsu* (Kymi, Vehkalahti, Virolahti) et *luotinkainen* (Kalanti)²⁸.

Eino Arohonka²⁹ mentionne *kivinilkka* comme ichtyonyme de l'espèce dans la langue écrite et précise que le terme est utilisé dans les paroisses de Koivisto et de Uusikirkko. En outre, Arohonka mentionne d'autres appellations dialectales : *kivimae* (Uusikirkko et Säkkijärvi), *merimaje* (Haukipudas), *elaska* (Siikajoki), *kivinuolinkainen* (Kalajoki) et *kivilutku* (Virolahti).

Le spectre des appellations dialectales de la *Zoarces viviparus* est vaste et comme on le voit des toponymes cités plus haut, la variation des termes s'étend sur une région géographiquement vaste. En suivant la division régionale des dialectes

27. Par exemple HURTTA, 2000.

28. SMS, URL : <http://kaino.kotus.fi/sms/>, s. v. *elaska* ; *hujokka* ; *kivenuoliainen* ; *kiviluikki* ; *kiviluiska* ; *kivilutsu* ; *kivinilkka* ; *luotinkainen*.

29. AROHONKA, 1936, p. 29-30.

du SMS, le continuum des appellations le long des côtes du nord vers le sud, puis vers l'est, est le suivant : en Ostrobotnie du Nord, on trouve *elaska* et *merimaje*, en Ostrobotnie du centre, *kivinuolinkainen*, dans la Finlande propre du Nord, *kivenuoliainen* et *luotinkainen*, dans le Kymenlaakso, *kiviluikki* et *kivilutsu*, ainsi qu'en Carélie du Sud, *hujokka*, *kiviluikku*, *kiviluiska*, *kivilutku*, *kivilutsu*, *kivimaa* et *kivinilka*. Les appellations du Kymenlaakso et de Carélie du Sud se recouvrent en partie, ce qui s'explique par la proximité des lieux de collectes. Il n'y a en général que quelques occurrences, voire une seule, des appellations dialectales, nos conclusions sont donc approximatives. Il n'y a pas d'appellations désignant la *Lumpenus lamprætaeformis* dans les sources dialectales, ce qui s'explique probablement par le fait que l'espèce est mal connue. Si l'on ne connaît pas l'existence d'une espèce, on ne peut pas former d'appellation³⁰.

Variation diachronique des appellations de la *Zoarces viviparus* dans la langue écrite

Les appellations de la *Zoarces viviparus* dans la langue écrite sont des formes dialectales à l'origine. En recueillant notre corpus, nous nous sommes cependant aperçu que toutes les appellations dans les sources dialectales n'apparaissent pas dans les documents de la langue écrite, ni les appellations de la langue écrite dans les sources dialectales documentées. Pour l'ensemble de l'étude, il est donc nécessaire de s'intéresser non seulement aux dialectes, mais aussi aux sources écrites. Dans cette partie, l'analyse des sources écrites se fait chronologiquement par siècle, ce qui met en lumière des changements temporels dans l'utilisation des appellations, plus précis que pour les sources dialectales. En particulier pour les quotidiens et revues, il faut noter que la datation est approximative. Tous les textes publiés en finnois ne se trouvent pas dans des bases de données numérisées et la reconnaissance optique de caractères ne reconnaît pas nécessairement toutes les occurrences d'un mot dans les sources numérisées.

Les appellations de la *Zoarces viviparus* dans la langue écrite du XVIII^e siècle

Les plus anciennes appellations écrites en finnois de la *Zoarces viviparus* se trouvent dans la série d'articles *Försök til Ichtyologia Fennica* (Essais d'ichtyologie fennique), publiée en 1771-1772 en quatre parties dans le premier journal finlandais, appelé *Tidningar Utgifne Af et Sällskap i Åbo* (Nouvelles publiées par une société à Åbo). L'auteur de ces articles, le biologiste Pehr Adrian Gadd, y présente

30. Voir SIVULA, 1989, p. 16.

une cinquantaine d'espèces de poissons. Le journal faisait partie des activités de la société Aurora, qui fonctionnait autour de l'Académie de Turku et dont l'une des personnalités centrales était Henrik Gabriel Porthan³¹.

La série d'articles sur les poissons de Finlande est rédigée en suédois, mais les appellations de poissons y sont aussi mentionnées en finnois. Deux appellations s'y trouvent pour la *Zoarces viviparus* : *kivinuttinen* et *merimade*. En outre, on présente dans l'article l'appellation *lettomade*, qui est mentionnée comme appellation usuelle dans la région de Häme, et pour laquelle on donne les appellations suédoise *tånglake* et latine *Cobitis taenia*, désignant aujourd'hui la loche de rivière (*rantanuoliainen*). Comme le terme suédois *tånglake* peut désigner à la fois la loche de rivière et la *Zoarces viviparus*, et que la loche de rivière ne se trouve que rarement dans les zones orientales du golfe de Finlande, il a été établi que le *lettomade* de Gadd est en réalité l'appellation désignant la *Zoarces viviparus* en Häme³². Anders Johan Malmgren a également constaté l'erreur de Gadd mais il suppose que celui-ci désignait la loche franche (*kivenuoliainen*, autrefois *Cobitis barbatula*, aujourd'hui *Barbatula barbatula*³³). Gadd a utilisé comme source l'édition de 1761 de la *Fauna Svecica* (Faune suédoise) de Carl von Linné³⁴. Dans celle-ci (numéros d'espèces 317 et 342), l'appellation *tånglake* est seulement utilisée clairement à propos de la loche de rivière et de la *Zoarces viviparus* ; le choix le plus probable est donc la *Zoarces viviparus*. La prémisse de notre étude est donc que dans la série d'articles de Gadd, il existe en tout trois appellations différentes de la *Zoarces viviparus* : *kivinuttinen*, *merimade* et *lettomade*.

Outre les ichtyonymes déjà mentionnés, on connaît au XVIII^e siècle l'appellation *elaska* pour désigner la *Zoarces viviparus*. Le terme se trouve dans le manuscrit du dictionnaire *Nytt Finskt Lexicon* (Nouveau dictionnaire finnois), rédigé par Christfried Ganander, vicaire de Rantsila, en 1787³⁵. Le terme *elaska* se trouve à deux occurrences dans le dictionnaire³⁶, qui révèle des faits importants pour notre étude. En premier lieu, Ganander associe le terme *elaska* au terme *elo* (vie). Autrement dit, il pense donc qu'ils appartiennent tous deux à la classe des dérivés du verbe *elää* (vivre). Nous reviendrons plus précisément sur cette question dans la partie traitant de la formation des mots. Deuxièmement, Ganander ajoute que le terme est utilisé à Ii (Ijå) et à Kello, qui se situent en Ostrobotnie du Nord.

31. RANTALA, 2018 ; UUSITALO, 2020.

32. SAOB, URL : <https://www.saob.se/>, s. v. *tånglake* ; UUSITALO, 2020, p. 8.

33. MALMGREN, 1863, p. 37.

34. KOLI, 1998, p. 234.

35. VKS, URL : <https://kaino.kotus.fi/vks/>, s. v. *elaska*.

36. Dans l'édition de Liisa Nuutinen du *Nytt Finskt Lexiconin* (GANANDER, 1997 [1787]), les articles sont numérotés. Les articles de *l'elaska* portent les numéros 1308 et 1341.

Le dictionnaire de Ganander est considéré comme une source précieuse, puisque l'auteur mentionne le lieu de collection de nombreux termes. On sait que les multiples assistants de Ganander lui ont fourni en partie les sources de son dictionnaire³⁷. Osmo Hormia³⁸ estime que Ganander a pu lui-même collecter du vocabulaire dans la région d'Ii, mais il a également pu avoir comme assistant son beau-père, le pasteur d'Ii, Erik Sinius. Christfried Ganander était né à Haapajärvi et il travaillait comme vicaire à Rantsila³⁹. Les deux localités se trouvent dans la région d'Ostrobotnie du Nord, même si elles ne sont pas particulièrement proches d'Ii et de Kello. Dans tous les cas, les dialectes d'Ostrobotnie du Nord étaient probablement familiers de Ganander lui-même.

En ce qui concerne la définition des espèces, un détail important apparaît dans les explications en suédois et en latin de Ganander : « *tång-lake, Blennius, mustela viviparus, piscis* ». On peut en déduire l'information présentée plus haut, à savoir que le terme *elaska* désigne un poisson que l'on appelle aujourd'hui *kivimilkka* et non *elaska*. L'appellation latine « *mustela viviparus* » semble curieuse. Les noms scientifiques des animaux ont connu des modifications dans l'histoire, et en ce qui concerne les poissons, on peut examiner les changements dans la base de données *World Register of Marine Species* (WoRMS). L'appellation *Mustela viviparus* ne se trouve pas dans cette base de données, mais le terme *Blennius viviparus* est l'ancien nom scientifique de la *Zoarces viviparus*. Comme le terme suédois désigne également la *Zoarces viviparus*⁴⁰, on peut considérer la définition de l'espèce comme fiable.

Les appellations de la *Zoarces viviparus* dans la langue écrite du XIX^e siècle

Au XIX^e siècle, on trouve des appellations de la *Zoarces viviparus* notamment dans les dictionnaires, ainsi que dans la littérature scientifique et de vulgarisation. Petrus Sadelin, pasteur originaire de Vaasa, a rédigé la série zoologique de langue latine *Fauna Fennica* (Faune finnoise), publiée en 1810-1819. Dans la deuxième partie (1819) sont présentés les poissons de Finlande, dont les ichtyonymes sont aussi mentionnés en finnois. Il s'agit de la plus ancienne source du XIX^e siècle dans laquelle des appellations de la *Zoarces viviparus* sont mentionnées. Dans la préface de la première partie, Sadelin souligne la difficulté qu'il a eue à trouver les appellations finnoises⁴¹. C'est dans la littérature précédente que Sadelin a trouvé

37. HORMIA, 1961 ; 1966, p. 136.

38. HORMIA, 1961, p. 64.

39. VAHTOLA, 1997/2022.

40. SAOB, <https://www.saob.se/>, s. v. *tånglake*.

41. HÄKKINEN, 2011, p. 123-124.

ses sources, notamment dans la série d'articles de Gadd mentionnée plus haut⁴². Sadelin mentionne pour la *Zoarces viviparus* les appellations du XVIII^e siècle : *elaska*, *merimade* et *kivinuttinen*. Comme Gadd, Sadelin présente le terme *lettomade* comme appellation courante de la loche de rivière (*Cobitis taenia*) dans la région de Häme. Cela indique que Sadelin a trouvé ses informations directement chez Gadd et qu'il a répété son erreur, selon laquelle le terme *lettomade* indiquerait une espèce différente de la *Zoarces viviparus*.

De nombreux dictionnaires ont été publiés au XIX^e siècle. Nous avons utilisé comme corpus le dictionnaire de Gustaf Renvall *Suomalainen sana-kirja* (Dictionnaire finnois), paru en 1826, celui d'Elias Lönnrot, *Ruotsin, Suomen ja Saksan Tulkki* (Interprète du suédois, du finnois et de l'allemand), paru en 1847, de D. E. D. Europæus *Ruotsalais-Suomalainen Sanakirja* (Dictionnaire suédois-finnois), paru en 1857 et de Ferdinand Ahlman *Ruotsalais-Suomalainen Sanakirja* (Dictionnaire suédois-finnois), paru en 1865. Tous contiennent les termes *elaska*, *merimade* et *kivinuttinen* comme appellations de la *Zoarces viviparus*. En outre, les dictionnaires de Renvall et de Lönnrot comprennent le terme *lettomade*, celui-ci ne désignant cependant pas la *Zoarces viviparus*, mais la loche de rivière. Il semble que la méprise de Gadd ait continué son chemin dans la littérature. Il est compréhensible que personne ne l'ait corrigée. La loche de rivière est un poisson très mal connu en Finlande et son apparition la plus ancienne sur le territoire actuel du pays ne date que de 1956⁴³. Le terme *lettomade* a probablement été historiquement peu utilisé, car on ne le trouve ni dans le *Vanhan kirjasuomen sanakirja* (Dictionnaire du vieux finnois écrit) ni dans le *Suomen murteiden sanakirja* (Dictionnaire des dialectes du finnois).

En 1859 est parue l'œuvre en trois parties de l'enseignant G. E. Eurén *Luonnon oppia* (Sciences de la nature⁴⁴). À l'époque, la variation dans les termes taxonomiques en finnois en fonction de l'auteur du texte était notoire⁴⁵. Dans la troisième partie de l'œuvre, sont mentionnés comme appellations spécifiques désignant la *Zoarces viviparus* les termes déjà mentionnés dans la littérature précédente, à savoir *elaska* et *merimade*. Les autres termes mentionnés précédemment n'y apparaissent cependant pas.

De nouvelles appellations sont apparues en finnois écrit en 1882, date à laquelle le chercheur Aukusti Juhana Mela a publié *Suomen luurankoiset eli luonnontieteellisen Suomen luurankois-eläimistö* (Les vertébrés de Finlande ou faune

42. KOLI, 1998, p. 234.

43. SAURA & VARJO, 2009, p. 95.

44. Les textes sont disponibles sous forme numérique, voir VNSK, URL : https://kaino.kotus.fi/korpus/1800/meta/1800_coll_rdf.xml.

45. Voir plus précisément PITKÄNEN-HEIKKILÄ, 2018.

vertébrée de la Finlande des sciences naturelles). C'est la première fois qu'est mentionnée l'appellation *kivinilkkä*, qui est aujourd'hui la dénomination principale du poisson. Mela écrit que l'appellation *kivinilkkä* est utilisée à Suursaari, Koivisto et Uusikirkko⁴⁶. En outre, il mentionne le terme *kivimade*, trouvé à Säkkijärvi. Les deux appellations inconnues de la littérature précédente peuvent donc être comprises comme provenant des dialectes du Sud-Est. Mela écrit également que dans l'article de Gadd se trouvent les appellations *merimade* et *kivinuttinen* et, dans l'œuvre de Sadelin, le terme *elaska*.

Il est intéressant de noter que Mela utilise le terme de *kivinilkkä* comme titre d'article et que les autres appellations sont mentionnées plus discrètement. Mela était originaire de Kuopio ; le poisson marin *Zoarces viviparus* ne lui était donc pas nécessairement familier. Il écrit dans la préface de son œuvre qu'il s'est familiarisé avec les différentes régions de Finlande et qu'il a passé à deux reprises du temps en Carélie. Lors de ses voyages, il a « observé de ses yeux le règne animal ». Il est donc possible qu'il ait rencontré l'espèce pour la première fois en Carélie et qu'il ait principalement utilisé l'appellation entendue dans cette région.

Les appellations de la *Zoarces viviparus* dans la langue écrite du xx^e siècle

Comme nous l'avons vu pour les siècles précédents, plusieurs appellations ont été utilisées. L'examen des sources montre que les pratiques d'appellations étaient encore si diverses au début du xx^e siècle que le risque de malentendu était grand. Au début du xx^e siècle, il était courant dans les journaux et les revues de présenter deux appellations de la *Zoarces viviparus* dans le même contexte. Les sources dans lesquelles sont mentionnés à la fois les termes *elaska* et *kivinilkkä* sont par exemple *Haminan Sanomat* (Nouvelles de Hamina⁴⁷) et *Luonnon ystävä* (Ami de la nature⁴⁸). Le terme *kivinilkkä* apparaît également seul dans les journaux du début du xx^e siècle, comme dans *Luonnon ystävä* (Ami de la nature⁴⁹) et *Suomen kalastuslehti* (Revue de pêche finlandaise⁵⁰). Il semble que l'appellation ait alors été en train de se stabiliser et n'ait plus nécessairement eu besoin d'autres variantes dialectales à ses côtés.

D'après notre étude des sources, le terme *merimade* ne désigne pas dans les documents imprimés du xx^e siècle la *Zoarces viviparus*, mais d'autres espèces. C'est ainsi le cas de la lotte (*made*) pêchée en mer, dans le journal *Luonnon ystävä* (Ami

46. MELA, 1882, p. 292-293.

47. *Haminan Sanomat*, 5 mai 1908, p. 2.

48. *Luonnon ystävä*, janvier 1922, p. 12.

49. *Luonnon ystävä*, janvier 1906, p. 5.

50. *Suomen kalastuslehti*, août 1932, p. 135.

de la nature⁵¹). Le même terme a aussi désigné le brosmes (*keila*, *Brosme brosmes*) dans *Tornion Uutiset* (Nouvelles de Tornio⁵²). Le terme *kivimade* pour désigner le *Zoarces viviparus* est mentionné dans le journal *Karjalatar*⁵³. En revanche, dans le journal *Suomen kalastuslehti*⁵⁴, le terme en question désigne la loche franche (*kivenuoliainen*, *Barbatula barbatula*).

Le zoologiste K. J. Valle a publié son œuvre *Suomen kalat* (Les poissons de Finlande) en 1934. Il emploie dans son livre les appellations *kivinilikka* et *kivimade*, plus haut comprises comme appartenant aux dialectes du Sud-Est, pour désigner la *Zoarces viviparus*. Il est possible que les appellations aient été plus familières que d'autres à Valle, puisqu'il était né à Jääski⁵⁵.

Le zoologiste K. E. Kivirikko a publié en 1940 une édition modernisée de l'œuvre de Mela de 1882, dont le titre était *Suomen selkärangaiset* (Les Vertébrés de Finlande). On y trouve les termes *kivinilikka* et *kivimade* comme ichtyonymes désignant la *Zoarces viviparus*. En outre, sont mentionnées les appellations supplémentaires *merimade*, *kivinuttinen* et *elaska*. Ce sont les mêmes appellations que Mela a employées dans son œuvre, même si *kivimade* n'y était pas utilisé comme entrée d'article.

Il semble que les appellations *kivinuttinen* et *lettomade* ont été abandonnées à l'écrit au XX^e siècle. On en trouve des occurrences dans quelques avis de collecte de vocabulaire, publiés par exemple dans le journal *Sanastaja*, par la Société du Dictionnaire (*Sanakirjasäätiö*), dont l'objectif était de collecter du vocabulaire dialectal. En outre, on a pu collecter des termes dialectaux à travers les journaux. Nous avons laissé de côté ces occurrences car elles ne représentent pas particulièrement une utilisation active dans la langue écrite de l'époque, mais concernent les collectes de chercheurs spécialisés dans l'étude des dialectes. Dans les avis de collectes mentionnés, on ne trouve aucune appellation qui ne serait pas étudiée dans cet article.

La Société finnoise de zoologie et de botanique Vanamo (*Suomalainen Eläin- ja Kasvitieteellinen Seura Vanamo*⁵⁶) a fondé en 1949 un groupe de travail dont la mission était d'examiner les appellations des vertébrés de Finlande. Le président du comité était le professeur Paavo Suomalainen. Les autres membres du comité étaient Paavo Voipio, le professeur Ilmari Välikandas, Olavi Kalela, Yrjö Yläne et en tant que linguiste, Veikko Ruoppila. Enfin, se concentraient sur l'examen des appellations de poissons le professeur T.H. Järvi, Yrjö Vuorentaus et Kalle Purasjoki. Lorsque cela était nécessaire, le comité votait pour choisir une appellation. Ainsi,

51. *Luonnon ystävä*, mars 1910, p. 102.

52. *Tornion Uutiset*, 17 novembre 1911, p. 3.

53. *Karjalatar*, 14 août 1906, p. 2.

54. *Suomen kalastuslehti*, mai-juin 1902, p. 82.

55. SAALAS, 1958.

56. Aujourd'hui *Suomen Biologian Seura Vanamo* (Société de Biologie Vanamo).

c'est le terme de *kivinilka* qui a été élu comme ichthyonyme désignant la *Zoarces viviparus*. Suomalainen et Voipio⁵⁷ ont publié les appellations des vertébrés examinés par le comité dans la revue *Luonnon Tutkija* (Chercheur de la nature).

Après la liste publiée par le groupe de travail, a été publiée en 1954 l'œuvre de l'ichtyologue Erkki Halme *Pohjolan kalat värikuvina* (Poissons du Nord en images de couleur). Dans la préface de l'ouvrage il montre son intention consciente d'unifier les appellations de poissons et un seul terme est mentionné pour la *Zoarces viviparus* : *kivinilka*. Dans l'ouvrage sont utilisées les appellations choisies par le groupe de travail de la société Vanamo et les autres appellations ont été abandonnées. La direction choisie par le groupe de travail s'est ainsi stabilisée dans la langue écrite.

Dans le tableau 1 sont rassemblées toutes les occurrences écrites des appellations désignant la *Zoarces viviparus* dans l'ordre chronologique. Les appellations concernant uniquement les sources dialectales ont été laissées de côté, car on ne peut pas les dater précisément.

Tableau 1 – Occurrences écrites des appellations de la *Zoarces viviparus*.

Année	Publication	Appellations par ordre alphabétique
1771–1772	<i>Tidningar Utgifne Af et Sällskap i Åbo</i>	<i>kivinuttinen, lettomade, merimade</i>
1787	Ganander : <i>Nytt Finskt Lexicon</i>	<i>elaska</i>
1819	Sadelin: <i>Fauna Fennica 2</i>	<i>elaska, kivinuttinen, lettomade, merimade</i>
1826	Renvall : <i>Suomalainen sana-kirja</i>	<i>elaska, kivinuttinen, lettomade, merimade</i>
1847	Lönnrot : <i>Ruotsin, Suomen ja Saksan Tulkki</i>	<i>elaska, kivinuttinen, lettomade, merimade</i>
1857	Europæus : <i>Ruotsalais-Suomalainen Sanakirja</i>	<i>elaska, kivinuttinen, merimade</i>
1859	Eurén : <i>Luonnon oppia III</i>	<i>elaska, merimade</i>
1865	Ahlman : <i>Ruotsalais-Suomalainen Sanakirja</i>	<i>elaska, kivinuttinen, merimade</i>

57. SUOMALAINEN & VOIPIO, 1950.

1882	Mela : Suomen luurankoiset eli luonontieteellisen Suomen luurankois-eläimistö	elaska, kivimade, kivinilkkä, kivinuttinen, merimade
1906	Luonnon ystävä	kivinilkkä
1906	Karjalatar	kivimade
1908	Haminan Sanomat	elaska, kivinilkkä
1922	Luonnon ystävä	elaska, kivinilkkä
1932	Suomen kalastuslehti	kivinilkkä
1934	Valle : Suomen kalat	kivinilkkä, kivimade
1940	Kivirikko : Suomen selkärankaiset	elaska, kivimade, kivinilkkä, kivinuttinen, merimade
1950	La société Vanamo	kivinilkkä
1954	Halme : Pohjolan kalat värikuvina	kivinilkkä

Le nom officiel actuel de l'espèce *kivinilkkä* n'est donc pas la seule appellation qui a eu sa place dans la langue écrite. Les appellations de la *Zoarces viviparus* provenant de diverses régions dialectales ont vécu dans la langue écrite avec un succès changeant jusqu'au ^{xx}e siècle. Une explication possible de l'utilisation simultanée de ces appellations est l'absence de valeur marchande du poisson. Il n'a pas été nécessaire de le vendre à un grand public en utilisant un terme connu de tous. Les dénominations utilisées par les acheteurs ou les vendeurs ont eu de l'influence sur le transfert des termes d'une langue à l'autre⁵⁸. Il est possible que le même phénomène se produise pour les appellations dialectales dans une même aire linguistique.

L'ouvrage de Mela⁵⁹ a été une autorité appréciable dans la mesure où il a donné un support vigoureux au terme *kivinilkkä* dans le finnois écrit. De ce fait, l'appellation des dialectes du sud-est est devenue, en accord avec la décision du comité de la société Vanamo, le nom finnois de l'espèce.

Les appellations désignant la *Lumpenus lampretaeformis*

Il n'y a pas d'appellations désignant la *Lumpenus lampretaeformis* dans les sources dialectales, ce qui s'explique probablement par le fait que l'espèce est connue des Finlandais principalement à travers les publications écrites. Le nombre d'ap-

58. VILKUNA, 1965, p. 10.

59. MELA, 1882.

pellations de la langue écrite est également clairement plus petit que pour la *Zoarces viviparus*. Cela n'est pas surprenant, si l'on prend en compte le fait que la *Lumpenus lampretaeformis* est moins bien connue et plus rare que la *Zoarces viviparus* et qu'on a moins écrit à son propos. Il faut attendre plus d'un siècle pour que l'espèce soit mentionnée dans le finnois écrit. C'est dans l'ouvrage de Mela, *Suomen luurankoiset eli luonnontieteellisen Suomen luurankois-eläimistö* (Les vertébrés de Finlande ou faune vertébrée de la Finlande des sciences naturelles) en 1882 qu'apparaît la *Lumpenus lampretaeformis* pour la première fois, sous l'appellation de *limakala*. La même appellation se trouve dans l'ouvrage de Valle de 1934, *Suomen kalat* (Poissons de Finlande) et de Kivirikko (1940), *Suomen selkärangaiset* (Vertébrés de Finlande). Comme le terme *elaska* a d'abord désigné la *Zoarces viviparus*, la *Lumpenus lampretaeformis* a eu besoin de sa propre appellation.

En revanche, dans le journal *Työmies* (Le Prolétaire) du 28 janvier 1899⁶⁰, c'est la méduse (*meduusa*) qui est désignée par le terme *limakala*. En outre, dans un article du journal *Karjala* (Carélie) du 23 août 1936⁶¹, le terme *limakala* est utilisé pour désigner la blennie ocellée (*purjeluikero*, *Blennius ocellaris*), qui ne fait pas partie des poissons finlandais. Cela indique qu'un risque de malentendu apparent était lié à l'utilisation des ichtyonymes.

Un changement en direction de la pratique contemporaine s'est produit au début du xx^e siècle. Dans le numéro 9-1904 de la revue *Suomen kalastuslehti* (Revue de pêche finlandaise) a été publié un article⁶² qui traite de la *Lumpenus lampretaeformis*. Dans l'article, la *Lumpenus lampretaeformis* est mentionnée à plusieurs reprises par le groupe nominal *piikkipyrstöinen elaska* (litt. « l'*elaska* à queue pointue »). C'est la plus ancienne occurrence que nous ayons trouvée du terme *elaska* désignant la *Lumpenus lampretaeformis*, même si elle est complétée par un adjectif. Comme nous l'avons montré plus haut, le terme *elaska* a été utilisé en même temps pour désigner la *Zoarces viviparus* ; l'emploi de l'adjectif *piikkipyrstöinen* est donc sans doute dû à une volonté d'éviter la confusion.

Le groupe de travail de la société Vanamo⁶³ a stabilisé le terme *elaska* comme appellation finnoise de l'espèce en 1950 de la même façon que pour le terme *kiviniilikka*. Dans l'ouvrage de Halme *Pohjolan kalat värikuvina* (Poissons du Nord en images de couleur), paru en 1954, les ichtyonymes suivent la direction du comité dans les deux cas. Les deux appellations ont désigné respectivement les deux espèces jusqu'à aujourd'hui. Le tableau 2 rassemble les termes désignant la *Lumpenus lampretaeformis* dans nos sources dans l'ordre chronologique.

60. *Työmies*, 28 janvier 1899, p. 3.

61. *Karjala*, 23 août 1936, p. 15.

62. *Suomen kalastuslehti*, 9 septembre 1904, p. 160-161.

63. SUOMALAINEN & VOIPIO, 1950.

Tableau 2 – Occurrences écrites des appellations de la *Lumpenus lampretaeformis*.

Année	Publication	Appellation
1882	Mela : <i>Suomen luurankoiset eli luonnontieteellisen Suomen luurankois-eläimistö</i>	<i>limakala</i>
1904	<i>Suomen kalastuslehti</i>	<i>piikkipyrstöinen elaska</i>
1934	Valle : <i>Suomen kalat</i>	<i>limakala</i>
1940	Kivirikko : <i>Suomen selkärankaaiset</i>	<i>limakala</i>
1950	La société Vanamo	<i>elaska</i>
1954	Halme : <i>Pohjolan kalat värrikuvina</i>	<i>elaska</i>

Comme le terme *elaska* d'Ostrobotnie du Nord a progressivement perdu de son importance en tant qu'appellation de la *Zoarces viviparus*, on l'a quelque peu utilisé comme appellation de la *Lumpenus lampretaeformis* dès le début du xx^e siècle, en tout cas en tant que partie du groupe nominal *piikkipyrstöinen elaska*. L'appellation ne s'est toutefois stabilisée qu'à la suite de la décision du comité de la société Vanamo. Ainsi, le terme *elaska* a aussi fini comme nom d'espèce, mais désignant une autre espèce que celle qu'il désignait au départ.

Structure et motivation des appellations

Dans cette partie, nous traitons notre corpus depuis les perspectives de la formation des mots et de la motivation de l'appellation. Il est naturel de traiter ces deux perspectives ensemble, car elles sont intrinsèquement liées. Dans les noms d'espèces formés de mots composés, l'élément déterminé du mot indique souvent de quel genre de créature il s'agit. L'élément déterminant, en revanche, peut exprimer par exemple la relation de l'être humain à l'espèce, ce que l'être humain remarque en observant l'espèce ou encore l'environnement de l'espèce⁶⁴. Ces principes sont typiques des dénominations vernaculaires dans diverses langues⁶⁵.

Il est admis que dans certains cas, les zoonymes contiennent des éléments qui produisent des significations affectives⁶⁶. Dans notre corpus, il y a plusieurs appellations, comme *elaska*, *hujokka* et *kivenuoliainen*, qui en principe contiennent

64. Pour plus de précisions, voir par exemple AAPALA, 2004 ; KARHU, 1998 ; OJUTKANGAS, 2010.

65. Par exemple BERLIN, 1992, p. 103-108 ; SVAHN, 1991, p. 26-34.

66. KULONEN, 2006 ; PIHA, 2022, p. 96-101.

un affixe affectif. En pratique, la distinction entre un mot affectif et neutre est souvent difficile, car l'affixe peut avoir d'autres utilisations qu'affective. En outre, des mots peuvent se stabiliser avec une signification neutre⁶⁷. Le suffixe d'un zoonyme dérivé n'a pas nécessairement une signification déterminée, mais peuvent être utilisées des variantes dérivées et non dérivées désignant le même référent (par exemple *pääsky*, *pääskynen*, *pääskyläinen*, pour désigner l'hirondelle). L'affixe peut avoir une fonction structurelle, qui désigne aux locuteurs par exemple qu'il s'agit d'un substantif⁶⁸. L'étude de la motivation de la dénomination, en revanche, peut mettre en lumière des éléments de la culture humaine. Par exemple, *muikku* (le corégone blanc, *Coregonus albula*) renvoie à la conservation du poisson par fermentation. Le flet commun (*Platichthys flesus*), outre son appellation commune *kampela*, est connu par les appellations *maariankala* (poisson de Marie) et *Maarian himokala* (poisson du désir de Marie), qui font référence à une légende selon laquelle la Vierge Marie, enceinte, a mangé la moitié d'un flet et rejeté l'autre moitié dans l'eau⁶⁹.

Les appellations du corpus sont les suivantes, dans l'ordre alphabétique : *elaska*, *hujokka*, *kivennuolainen*, *kiviluikki*, *kiviluiska*, *kivilutku*, *kivilutsu*, *kivimade*, *kivinilkka*, *kivinuolinkainen*, *limakala*, *lettomade*, *luotinkainen* et *merimade*. Les appellations ont été regroupées en ensembles dans ce chapitre lorsque cela était nécessaire. Les appellations de la *Zoarces viviparus* et de la *Lumpenus lampretaeformis* sont toutes soit des mots composés, soit des dérivés. Dans son étude sur les noms de plantes, Jarna Karhu⁷⁰ a comparé des appellations finnoises et estoniennes et pense qu'une partie des mots composés désignant des plantes peut avoir une origine fennique commune, mais qu'il est également possible qu'ils soient des emprunts plus tardifs ou qu'ils aient été formés à partir de la même motivation. Certaines appellations de poissons sont également communes en finnois et estonien, ce que nous soulevons lorsque cela est nécessaire.

Le terme *elaska* est un dérivé : au verbe ancien originel *elää* a été ajouté le suffixe nominal *-ska*. En linguistique, on considère que le suffixe *-ska* est principalement utilisé dans la formation de mots affectifs, mais dans les appellations de plantes et de champignons (*limaska*, *nuljaska*), le suffixe est neutre, si l'on désigne ces créatures et non un être humain. L'utilisation du suffixe dans l'appellation désignant une créature vivante a été possible et documentée dans la langue écrite au XVIII^e siècle dans d'autres cas que celui du terme *elaska*. Le terme *limaska* dési-

67. HAKULINEN *et al.*, 2008, § 206.

68. HÄKKINEN, 2011, p. 43.

69. SES, URL : <https://kaino.kotus.fi/suomenetymologinensanikirja/>, s. v. *muikku* ; RUOPPILA, 1955 ; KALLIO *et al.*, 2017, p. 279.

70. KARHU, 1998, p. 193-194.

gnant la lentille d'eau se trouve dès 1745 dans le dictionnaire de Daniel Juslenius *Suomalaisen Sana-Lugun Coetus* (Essai d'une lecture de mots finnois⁷¹).

On considère que le suffixe s'ajoute à un substantif ou à une racine descriptive⁷². Le terme *elaska*, dans lequel le suffixe complète un verbe, apparaît comme une exception à cette idée. Une partie des dérivés du verbe *elää* dans les différents dialectes peut avoir des variantes à voyelle antérieure ou voyelle postérieure, comme dans les termes *eläke* ~ *elake* ou *elätys* ~ *elatus*⁷³. Une variante à voyelle antérieure du terme *elaska*, qui serait *eläskä*, n'a cependant été documentée nulle part.

L'origine du suffixe n'est pas claire et il semble être plutôt récent. Le suffixe diminutif du russe *-ška* a pu avoir une influence sur l'apparition du suffixe finnois⁷⁴. En carélien, *-ska* est un suffixe diminutif courant dans les noms de personnes et de lieux⁷⁵. Ailleurs aussi on trouve le suffixe dans les toponymes, mais cela a été peu examiné dans la littérature⁷⁶. Notons toutefois que le suffixe féminin *-ska* d'origine suédoise, que l'on voit dans des termes comme *tohtorska*, est un suffixe différent⁷⁷.

Comment le dérivé formé sur le verbe *elää* et le suffixe *-ska* a-t-il pu finir comme appellation de la *Zoarces viviparus* ? Une explication possible se trouve à notre avis dans un fait remarquable du cycle de vie du poisson. En effet, la *Zoarces viviparus* a une propriété qui la distingue de tous les autres poissons de Finlande. Son mode de reproduction est vivipare, comme l'indique son nom scientifique *Zoarces viviparus*. Cela signifie que le poisson femelle donne naissance à des petits plutôt que de pondre des œufs comme la plupart des espèces de poissons. Cette propriété est si particulière qu'elle a eu son influence sur l'appellation du *Zoarces viviparus* dans diverses langues. En plus du latin déjà mentionné, c'est le cas de l'estonien *emakala* (poisson-mère) et de l'allemand *Aalmutter* (mère-anguille). Bien que le terme *elaska* ne suive pas le modèle estonien ou allemand, on peut toutefois le comprendre comme désignant le mode de reproduction du poisson.

Il est impossible de savoir avec certitude pourquoi le groupe de travail de Vanamo a choisi le terme *elaska* pour désigner la *Lumpenus lampretaeformis*. Une possibilité est qu'ils aient voulu utiliser une appellation déjà connue en finnois et qu'ils aient pensé que le terme *elaska* s'était libéré puisque la *Zoarces viviparus* était maintenant officiellement *kivinilkka*. La *Lumpenus lampretaeformis* ne se

71. VKS, s. v. *limaska*.

72. HAKULINEN *et al.*, 2008, § 210.

73. TUOMI, 1989b, p. 35 ; SMS, URL : <http://kaino.kotus.fi/sms/>, s. v. *elätys*.

74. HAKULINEN, 2000, p. 179-180.

75. NISSILÄ, 1962, p. 143.

76. MIELIKÄINEN, 2005, p. 49.

77. Voir par exemple NUMMILA, 2019, p. 176-178.

reproduit pas de manière vivipare, mais le terme *elaska* n'est pas un mot si transparent que le groupe de travail ait nécessairement pensé au terme en fonction de la formation des mots et de la motivation de l'appellation.

Le terme *kivinilikka* est un mot composé, dont l'élément déterminé est le substantif *nilikka* et l'élément déterminant le substantif *kivi* (le rocher). En tant qu'élément d'ichtyonyme, *nilikka* fait partie du même groupe de mots que par exemple *nilki* et *nilkas*, qui désignent des surfaces lisses et glissantes⁷⁸. Le terme *kivinilikka* désigne donc littéralement un poisson à la surface glissante qui vit dans les rochers du fond de la mer. Dans les dialectes de l'estonien on trouve l'appellation *kiviniligus*. D'après Mari Kendla⁷⁹, il a été formé sur le modèle du finnois.

Plusieurs appellations de la *Zoarces viviparus* sont fondées sur la racine *made*, qui désigne une apparence longue et visqueuse rappelant la lotte (*made*). On suppose que le terme est un dérivé du verbe *mataa* (ramper)⁸⁰. Les éléments déterminants désignent l'environnement : dans le cas de *merimade* et de *kivimade*, les rochers du bord de mer. L'élément déterminant *letto* du terme *lettomade* désigne dans les dialectes du finnois une petite île ou un écueil⁸¹. Il a été mentionné plus haut que dans les sources du XVIII^e et du XIX^e siècles, la signification de *lettomade* n'est pas claire et qu'il a fallu déduire l'espèce réelle en faisant des détours. Le terme *lettomade* convient bien dans le groupe des appellations de la *Zoarces viviparus* avec les autres termes qui se terminent par *-made*. Cela aussi soutient l'idée qu'il ne s'agit pas d'une autre espèce de poisson. À ce groupe on peut également ajouter le terme *kivilutsu* de la région de Kymenlaakso. Il est possible qu'il s'agisse d'un emprunt estonien, car en estonien, on appelle le poisson non seulement *emakala* mais aussi *kivilutsu* (lotte des rochers). En raison des contacts linguistiques historiques, il y a du vocabulaire emprunté à l'estonien dans la région⁸². Cependant, le SMS recense également le verbe *lutsuttaa*, désignant le fait de téter, dont on trouve une occurrence aussi dans la région de Kymenlaakso. Pour un poisson d'eaux vaseuses, une raison de ce type serait possible, comme les appellations suivantes le montrent.

En plus des termes *kivinilikka*, *kivimade* et *kivilutsu*, la *Zoarces viviparus* connaît plusieurs autres appellations dont l'élément déterminant est *kivi* ou *kiven* (le rocher). Leurs parties centrales peuvent se fonder sur l'image de leur approvisionnement alimentaire à la surface des rochers comme dans les appellations *kivilutku*, *kivinuolikainen* et *kivenuoliainen*. Pour une partie des appellations,

78. SKES, s. v. *nilki* ; SES, URL : <https://kaino.kotus.fi/suomenetymologinensanikirja/>, s. v. *nilki*, *nilikka*.

79. KENDLA, 2005, p. 31.

80. HÄKKINEN, 2020, s.v. *made*.

81. UUSITALO, 2020, p. 12 ; SMS, URL : <http://kaino.kotus.fi/sms/>, s. v. *letto*.

82. BJÖRKLÖF, 2018.

l'image est celle d'un mouvement rapide entre les pierres : *kiviluikki*, *kiviluiska*⁸³. À l'arrière-plan de *kivinuttinen*, se trouve potentiellement l'ancien verbe *nutia* désignant le fait de se cacher⁸⁴. De la même façon qu'en finnois, on trouve aussi dans les dialectes de l'estonien plusieurs appellations commençant par *kivi-* pour désigner les poissons des profondeurs, comme *kivinool* qui désigne la *Zoarces viviparus*⁸⁵.

Le terme *hujokka*, dont il y a des occurrences en Carélie, fait probablement référence à la forme allongée du corps. L'appellation est formée sur l'adjectif *hujo*, signifiant long et mince, et de l'afixe substantivant *-kka-* désignant un individu⁸⁶.

L'appellation *luotinkainen*, que l'on trouve à Kalanti, est difficile à analyser, car sa racine n'est pas claire. La même appellation a été documentée à Pyhämaa, voisine de Kalanti, pour désigner la lamproie de rivière. Phonétiquement proche serait le terme *luoti*, qui peut signifier un poids, un projectile ou une sonde. Le terme *luotti* désigne le sep d'un araire, qui est en contact avec la terre. Si la racine est *luoto* (le rocher), la motivation de la dénomination serait la même que pour le terme *lettomade*. Une autre possibilité serait le verbe *luoda*, qui peut désigner par exemple le fait de changer de pelage, faire tomber les poils ou la mue⁸⁷. Aucune de ces explications n'est cependant assurée.

En étudiant la motivation de la dénomination, il apparaît clairement que les appellations de la *Zoarces viviparus* renvoient avant tout à l'apparence extérieure, à l'habitat ou au cycle de vie de l'espèce. Le grand nombre d'appellations commençant par *kivi-* (le rocher) ou faisant référence aux rochers et aux écueils est compréhensible, car le poisson vit sur les zones littorales rocheuses⁸⁸. Les appellations ne contiennent aucune référence claire au fait que le poisson aurait été utilisé comme nourriture d'une manière ou d'une autre ou qu'il serait associé à d'autres pratiques ou croyances culturelles particulières.

L'appellation *limakala* ne se retrouve ni dans les matériaux dialectaux ni dans les sources du *Vanhan kirjasuomen sanakirja* (Dictionnaire du finnois écrit ancien), ce qui indique qu'il ne s'agit pas d'une ancienne appellation vernaculaire. C'est une traduction empruntée au suédois *slemfisk* qui a pu désigner en plus des poissons des surfaces vaseuses du type de la *Lumpenus lamprætæformis* et de la *Zoarces viviparus* la myxine de l'Atlantique (*limanahkiainen*, *Myxine glu-*

83. SMS, URL : <http://kaino.kotus.fi/sms/>, s. v. *luikkia*, *luiskaa*, *lutkuttaa*.

84. UUSITALO, 2020, p. 12 ; VKS, s. v. *nutia*.

85. KENDLA, 2005, p. 31.

86. SMS, URL : <http://kaino.kotus.fi/sms/>, s. v. *hujo* ; HAKULINEN *et al.*, 2008, § 199.

87. SMS, URL : <http://kaino.kotus.fi/sms/>, s. v. *luoda*, *luoti*, *luotinkainen*, *luoto*, *luotti*.

88. SAURA & VARJO, 2009, p. 48.

*tinosa*⁸⁹). Aujourd'hui, le terme *limakala* est l'appellation finnoise du *Lipophrys pholis* (blennie mordocet), qui appartient à la famille des *Blenniidae*. L'espèce en question ne relève pas des poissons de Finlande.

Conclusion

Cet article traite de deux poissons de la Baltique, la *Zoarces viviparus* et la *Lumpenus lampretaeformis*. Les espèces sont des poissons des eaux vaseuses presque invisibles, mais la *Zoarces viviparus* est connue de beaucoup de pêcheurs des côtes. En revanche, la *Lumpenus lampretaeformis* est l'une des espèces de poissons de Finlande les moins connues. Nous avons examiné les variations dialectales, le développement diachronique dans la langue écrite, la motivation de dénomination et la formation des appellations finnoises utilisées pour désigner ces espèces.

Dans les variations dialectales anciennes des ichtyonymes, on peut observer les mêmes principes de formation et la même instabilité que dans les appellations vernaculaires de manière générale. L'instabilité se voit par exemple dans le fait qu'une appellation peut dans certains cas désigner des espèces différentes et qu'une même espèce peut avoir différentes appellations selon les dialectes⁹⁰. L'étude de la motivation de dénomination est enrichissante, car ainsi on peut faire des hypothèses au moins approximatives sur la relation des êtres humains aux différentes espèces. Quand et comment a-t-on commencé à parlé d'une espèce et quelles sont les propriétés de l'espèce qui ont attiré l'attention des êtres humains ? Ainsi, cette étude se rapproche de la branche de l'écolinguistique, où au centre de l'attention se trouve la relation de l'être humain au reste de la nature⁹¹.

Notre étude enrichit la compréhension de la formation des ichtyonymes en finnois et propose une base pour une étude plus large des zoonymes, par exemple dans le cadre de l'ethnolinguistique. L'étude des relations entre l'humain et la nature et les animaux s'est développée dans plusieurs disciplines des sciences humaines⁹². Le sujet a été également étudié par des linguistes⁹³. Nous avons cependant besoin de davantage d'études, car la nature est un ensemble immense dont les chercheurs ne peuvent étudier qu'un élément à la fois.

89. SAOB, URL : <https://www.saob.se/>, s. v. *slemfisk*.

90. Par exemple BERLIN, 1992, p. 103-108 ; HÄKKINEN, 2011, p. 261-262 ; UUSITALO, 2020, p. 7-8.

91. HERLIN, 2012 ; plus largement STIBBE, 2015.

92. Par exemple RÄSÄNEN & SYRJÄMÄÄ (dir.), 2017 ; KAARLENKASKI & LATVA (dir.), 2022.

93. Par exemple PELTOLA *et al.* (dir.), 2021.

L'étymologie et la variation des ichtyonimes en finnois est mieux connue pour les espèces connues des humains à travers la pêche de loisir et les rayons des supermarchés. C'est tout à fait attendu, car il est plus facile d'étudier ce qui est connu que ce qui est inconnu. Mais l'étude des espèces marginales et méconnues est aussi importante et justifiée. Cette nouvelle recherche fondamentale a bien sûr une valeur linguistique en soi mais on peut réfléchir à la question à partir d'une perspective plus large.

La biodiversité est gravement menacée dans le monde entier en raison de nombreux facteurs. D'après les études scientifiques⁹⁴, les humains veulent d'abord protéger des espèces auxquelles ils peuvent s'identifier, par exemple en raison de leur grande taille ou de traits considérés comme humains. Il est certain que les poissons des eaux vaseuses méconnus ne sont pas en tête de cette liste, bien qu'ils puissent avoir besoin de protection. Nous avons donc besoin de davantage de connaissances sur ces petites et discrètes espèces.

La *Zoarces viviparus* est inconnue de beaucoup, mais la *Lumpenus lampretaeformis* est si peu connue en tant qu'espèce que nous ne connaissons pas la taille de sa population en vie. Sa catégorie officielle dans la liste des espèces menacées est « données insuffisantes⁹⁵ ». L'étude de la nature n'est cependant pas uniquement l'affaire des biologistes : les linguistes et les autres chercheurs en sciences humaines peuvent tout aussi bien contribuer à une meilleure connaissance de la biodiversité depuis leurs propres perspectives. Il est probable que la crise de la biodiversité, le changement climatique et les autres facteurs d'influence dramatique sur la nature vont également se voir de plus en plus en linguistique. Les espèces marginales du point de vue de la vie humaine ne doivent pas sombrer dans l'oubli.

Bibliographie

Sources primaires

AHLMAN Ferdinand, 1865, *Svenskt-Finskt Lexicon. Ruotsalais-Suomalainen Sanakirja* [Dictionnaire Suédois-Finnois], voir VNSK.

AROHONKA Eino, 1936, *Suomenkielen kalanimistö* [Icthyonymes de la langue finnoise], Helsingin yliopisto [Université d'Helsinki], Helsinki.

EURÉN Gustaf Erik, 1859, *Luonnon Oppia III* [Sciences de la Nature III], voir VNSK.

94. Par exemple METRICK & WEITZMAN, 1996.

95. *Suomen lajitietokeskus*, URL : www.laji.fi.

- EUROPAEUS D. E. D., 1853, *Svenskt-Finskt Handlexicon. Ruotsalais-Suomalainen Sanakirja* [Dictionnaire Suédois-Finnois], voir VNSK.
- GANANDER Christfried, 1997 [1787], *Nytt Finskt Lexicon* [Nouveau Dictionnaire Finnois], NUUTINEN Liisa (dir.), Suomalaisen Kirjallisuuden Seura [Société de Littérature Finnoise], Helsinki.
- HALME Erkki, 1954, *Pohjolan kalat värikuvina* [Poissons du Nord en images de couleur], WSOY, Porvoo & Helsinki.
- Haminan Sanomat* [Nouvelles de Hamina], 5 mai 1908, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/sanomalehti/binding/622712?page=1> (consulté le 28/01/2022).
- Kansalliskirjaston digitoitujen aineistojen tietokanta* [Base de données des sources numériques de la Bibliothèque nationale], Kansalliskirjasto, Helsinki, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/etusivu> (consulté le 28/01/2022).
- Karjalatar* [La Carélienne], 14 août 1906, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/sanomalehti/binding/1045933?page=1> (consulté le 28/01/2022).
- KIVIRIKKO K. E., 1940, *Suomen selkärangaiset. Vertebrata Fennica* [Vertébrés de Finlande], WSOY, Porvoo & Helsinki.
- Luonnon ystävä* [Ami de la Nature], janvier 1906, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/aikakausi/binding/919775?page=1> (consulté le 28/01/2022).
- Luonnon ystävä* [Ami de la Nature], janvier 1922, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/aikakausi/binding/919856?page=1> (consulté le 28/01/2022).
- LÖNNROT Elias, 1847, *Svensk, Finsk och Tysk Tolk. Ruotsin, Suomen ja Saksan Tulkki. Schwedisch-Finnisch-Deutsches Wörter- und Gespräch-Buch* [Interprète du suédois, du finnois et de l'allemand], voir VNSK.
- MELA Aukusti, 1882, *Suomen luurankoiset eli luonnontieteellisen Suomen luurankois-eläimistö* [Les vertébrés de Finlande ou faune vertébrée de la Finlande des sciences naturelles], K. E. Holm, Helsinki, URL : <https://helda.helsinki.fi/handle/10138/16015> (consulté le 28/01/2022).
- RENVALL Gustaf, 1826, *Suomalainen sana-kirja* [Dictionnaire finnois], voir VNSK.
- SADELIN Petrus, 1819, *Fauna Fennica 2* [Faune Finlandaise, 2], Åbo, URL : <http://urn.fi/URN:NBN:fi-fd2014-00004004> (consulté le 28/01/2022).
- SMS, Suomen murteiden sanakirja* [Dictionnaire des dialectes du finnois], Kotimaisten kielten keskus, Helsinki, URL : <http://kaino.kotus.fi/sms/> (consulté le 28/01/2022).

SMSA-kortisto, Suomen murteiden sana-arkiston synonyymikortisto [Cartes des synonymes des archives lexicales des dialectes de Finlande], Kotimaisten kielten keskus, Helsinki, URL : <https://etsin.fairdata.fi/dataset/ac634d44-ffe4-4bb0-b448-fb49a5d5ae89> (consulté le 01/02/2023).

SUOMALAINEN Paavo & VOIPIO Paavo, 1950, "Suomen selkärankaist – Vertebrata fennica" [Vertébrés finlandais] in *Luonnon Tutkija*.

Suomen kalastuslehti [Revue de pêche finlandaise], septembre 1904, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/aikakausi/binding/877330?page=1> (consulté le 28/01/2022).

Suomen kalastuslehti [Revue de pêche finlandaise], août 1932, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/aikakausi/binding/877520?page=1> (consulté le 28/01/2022).

Tidningar Utgifne Af et Sällskap i Åbo [Nouvelles publiées par une Société à Åbo], URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/sanomalehti/titles/1457-4756?display=THUMB&year=1771> (consulté le 28/01/2022).

VALLE K. J., 1934, *Suomen kalat* [Poissons de Finlande], Otava, Helsinki.

VNSK, *Varhaisnykysuomen korpus* [Corpus du finnois moderne ancien], Kotimaisten kielten keskus, Helsinki, URL : https://kaino.kotus.fi/korpus/1800/meta/1800_coll_rdf.xml (consulté le 28/01/2022).

Sources secondaires

AAPALA Kirsti, 2004, "Rakkaiden lintujen monet nimet" [Les nombreux noms des oiseaux qui nous sont chers] in *Kielikello* n° 2/2004, Kotimaisten kielten keskus, Helsinki, URL : <https://www.kielikello.fi/-/rakkaiden-lintujen-monet-nimet> (consulté le 28/01/2022).

ANDREASSEN Irene, 2003, "Tainariksi kuttuthaan se steimpiitti täälä". *En studie av kvenske fiske- og sjødyrnavn i Varanger, Porsanger og Alta* [Une étude des noms de poissons et d'animaux marins en kvène à Varanger, Porsanger et Alta], Universitetet i Tromsø, Tromsø.

BERLIN Brent, 1992, *Ethnobiological Classification. Principles of Categorization of Plants and Animals in Traditional Societies*, Princeton University Press, New Jersey.

BJÖRKLÖF Sofia, 2018, "Meri kuljettaa kieltä – virolaisia lainasanoja suomen murteissa" [La mer transporte la langue – emprunts de l'estonien dans les dialectes du finnois] in *Kielikello* n° 3/2018, Kotimaisten kielten keskus,

Helsinki, URL : <https://www.kielikello.fi/-/meri-kuljettaa-kielta> (consulté le 28/01/2022).

HAKULINEN Auli, VILKUNA Maria, KORHONEN Riitta *et al.* (dir.), 2008, *Iso suomen kielioppi* [Grande grammaire du finnois], Suomalaisen Kirjallisuuden Seura [Société de Littérature Finnoise], Helsinki, URL : <https://kaino.kotus.fi/visk/etusivu.php> (consulté le 28/01/2022).

HAKULINEN Lauri, 2000, *Suomen kielen rakenne ja kehitys* [Structure et développement de la langue finnoise], 5^e édition, Helsingin yliopiston suomen kielen laitos [Département de langue finnoise de l'université d'Helsinki], Helsinki.

HERLIN Ilona, 2012, "Katse kieleen ja ympäristöön" [Regard sur la langue et l'environnement] in *Kielikuvia* n° 2, p. 3-17, Nykysuomen seura, Tampere.

HORMIA Osmo, 1961, *Gananderin sanakirjan lähteet* [Sources du dictionnaires de Ganander], Suomalaisen Kirjallisuuden Seura [Société de Littérature Finnoise], Helsinki.

HORMIA Osmo, 1966, "Gananderin murretiedot" [Les connaissances dialectales de Ganander] in *Kalevalaseuran vuosikirja* [Revue annuelle de la Société du Kalevala], n° 46, p. 136-158, WSOY, Porvoo & Helsinki.

HURTTA Heikki, 2000, *Suomen murteiden askel-tyyppisten nominien morfologiaa ja murremaantiedettä* [Morphologie et géographie dialectale des noms du type *askel* dans les dialectes de Finlande], université de Tampere, Tampere.

HÄKKINEN Kaisa, 2002, "Eläin suomen kielessä" [L'animal dans la langue finnoise] in ILOMÄKI Henni & LAUHAKANGAS Outi (dir.), *Eläin ihmisen mielenmaisemassa* [L'animal dans le paysage mental de l'humain], Suomalaisen Kirjallisuuden Seura [Société de Littérature Finnoise], Helsinki, p. 26-32.

HÄKKINEN Kaisa, 2007, "Agricolan eläintarha" [Le zoo d'Agricola] in *Sananjalka* n° 49, Suomen Kielen Seura [Société de Langue Finnoise], Turku, p. 7-21, DOI : 10.30673/sja.86671.

HÄKKINEN Kaisa, 2011, *Linnun nimi* [Le nom de l'oiseau], Teos, Helsinki.

HÄKKINEN Kaisa, 2020, *MOT Nykysuomen etymologinen sanakirja* [Dictionnaire étymologique du finnois moderne], MOT Kielipalvelu, URL : www.sanakirja.fi (consulté le 28/01/2022).

KAARLENKASKI, Taija & LATVA, Otto (dir.), 2022, *Tunteva tuote. Kuinka eläimistä tuli osa teollista tuotantoa?* [Un produit sensible. Comment les animaux sont-ils devenus une partie de la production industrielle ?], Vastapaino, Tampere.

- KALLIO Kati, LEHTONEN Tuomas M.S., TIMONEN Senni *et al.*, 2017, *Laulut ja kirjoitukset. Suullinen ja kirjallinen kulttuuri uuden ajan alun Suomessa* [Chants et écrits. La culture orale et écrite au début de l'époque moderne en Finlande], Suomalaisen Kirjallisuuden Seura [Société de Littérature Finnoise], Helsinki.
- KARHU Jarna, 1998, „Eläinaiheet luonnonkasvien nimitykset kansankielessä” [Les noms de plantes liés aux animaux dans la langue populaire] in *Virittäjä*, n° 102, vol. 2, p. 184-201, Kotikielen Seura [Société de la Langue de la maison], Helsinki, URL : <https://journal.fi/virittaja/article/view/39052> (consulté le 28/01/2022).
- Karjala* [Carélie], 23 août 1936, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/sanomalehti/binding/2004535?page=1> (consulté le 28/01/2022).
- KENDLA Mari, 2005, „Kalanimetusi eesti murretes” [Les noms de poissons dans les dialectes de l'estonien] in *Oma keel* n° 2/2005, Emakeele Selts, Tallinn, p. 30-36.
- KOLI Lauri, 1998, ”Olaus Magnuksesta Juhani Ahoon. Kalastus- ja kalakirjallisuutemme vaiheita” [D'Olaus Magnus à Juhani Aho. Étapes de notre littérature sur la pêche et les poissons] in VON WRIGHT Wilhelm, *Pohjolan kalat* [Les poissons du Nord], Tammi, Helsinki, p. 203-354.
- KULONEN Ulla-Maija, 2006, „Eläimet ja affekti – etymologisia huomioita” [Animaux et affect – observations étymologiques] in *Virittäjä*, vol. 110, n° 3, Kotikielen Seura, Helsinki, p. 322-335, URL : <https://journal.fi/virittaja/article/view/40498> (consulté le 3 février 2022).
- VON LINNÉ Carl, 1761, *Fauna Svecica* [Faune Suédoise], URL : <https://www.biodiversitylibrary.org/item/100333#page/11/mode/1up> (consulté le 3/02/2023).
- Luonnon ystävä* [L'Ami de la Nature], vol. 3/1910, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/aikakausi/binding/919806?page=1> (consulté le 28/01/2022).
- MALMGREN Anders Johan, 1863, *Kritisk öfversigt af Finlands Fisk-fauna* [Panorama critique de l'ichtyofaune de Finlande], J. C. Frenckell & Son, Helsingfors.
- METRICK Andrew & WEITZMAN Martin L., 1996, “Patterns of Behaviour in Endangered Species Preservation” in *Land Economics*, vol. 72, n° 1, University of Wisconsin Press, p. 1-16, DOI : 10.2307/3147153
- MIELIKÄINEN Aila, 2005, ”Nimistön- ja sanastontutkimuksen rajamaastoa” [Aux frontières de l'onomastique et de la lexicologie] in AINIALA Terhi (dir.), *Kaupungin nimet. Kymmenen kirjoitusta kaupunkinimistä* [Noms de ville.

Dix écrits sur les noms de ville], Suomalaisen Kirjallisuuden Seura [Société de Littérature Finnoise], Helsinki, p. 26-55.

NISSILÄ Viljo, 1962, *Suomalaista nimistöntutkimusta* [Études sur les noms finlandais], Suomalaisen Kirjallisuuden Seura [Société de Littérature Finnoise], Helsinki.

NUMMILA Kirsi-Maria, 2019, "Lainasanojen vaikutus suomen kirjakielen johtomorfologiaan. Diakroninen tutkimus johdinten lainautumisesta kirjallisilla vuosisadoilla" [L'influence des mots d'emprunt sur la morphologie de dérivation dans le finnois écrit. Étude diachronique de l'emprunt des dérivatifs dans les siècles de la langue écrite] in *Virittäjä* vol. 123, n° 2, p. 165-193, DOI : 10.23982/vir.65375.

NUUTINEN Olli, 1987, "Kalannimi seipi" [L'ichtyonyme *seipi*] in KOSKI Mauno, LÄHDEMÄKI Eeva & HÄKKINEN Kaisa (dir.), *Fennistica festiva in honorem Göran Karlsson septuagenarii* [Publication commémorative de fennistique en l'honneur des soixante-dix ans de Göran Karlsson], Åbo akademis förlag [Presses de l'Académie d'Åbo], Åbo, p. 107-115.

OJUTKANGAS, Krista, 2010, "Eläimellistä menoa: tutkimus kahdesta eläimen nimestä koostuvista lajinnimistä" [De l'animalité : étude sur les noms d'espèces composés de deux zoonymes] in SAARINEN Sirkka, SIITONEN Kirsti & VAITTINEN Tanja (dir.), *Sanoista kirjakieliin. Jublakirja Kaisa Häkkiselle 17. marraskuuta 2010* [Des mots aux langues écrites. Publication commémorative en l'honneur de Kaisa Häkkinen, 17 novembre 2010], Suomalais-Ugrilainen Seura [Société Finno-Ougrienne], Helsinki, p. 203-218, URL : <https://www.sgr.fi/en/items/show/682> (consulté le 28/01/2022).

PALKKI Riitta, 1996, "'Cadzocat taiwan linduja'. Linnut suomalaisessa Raamatussa" [« Regarder les oiseaux du ciel ». Les oiseaux dans la Bible finnoise] in PITKÄNEN Ritva Liisa, SUNI Helena & TANNER Satu (dir.), *Kielen kannoilla* [Sur les talons de la langue], Kotimaisten kielten tutkimuskeskuksen julkaisuja [Publications du centre de recherches des langues nationales], Edita, Helsinki, p. 171-188.

PELTOLA Rea, JÄÄSKELÄINEN Anni & HARJUNPÄÄ Katariina (dir.), 2021, *Kieli ja eläin. Vuorovaikutusta ja kielioppia monilajisissa yhteisöissä* [La langue et l'animal. Interaction et grammaire dans les communautés multispécifiques], Suomalaisen Kirjallisuuden Seura [Société de Littérature Finnoise], Helsinki.

PIHA Minerva, 2022, "Ohtoseni, ainoseni, mesikämmen kääröseni: Suomen kielen johdosmuotoisten karhunnimitysten rakenteesta ja semantiikasta" [Mon ours, mon unique, ma paume de miel : de la structure et de la sémantique des appellations dérivées de l'ours dans la langue finnoise] in *Finnish Journal of*

- Linguistics*, n° 35, Suomen kielitieteellinen yhdistys [Association linguistique de Finlande], Turku, p. 81-128, URL : <https://journal.fi/finjol/article/view/113834> (consulté le 28/01/2023).
- PITKÄNEN-HEIKKILÄ Kaarina, 2018, „Tiedesanaston suomentamista koskevat normit. Eläintaksonomisen sanaston kehittämistä 1800-luvulla ja 2000-luvulla” [Les normes associées à la traduction en finnois du lexique scientifique. Développement du lexique taxonomique animalier aux XIX^e et XX^e siècles] in *Virittäjä*, vol. 122, n° 4, p. 523-560, DOI : 10.23982/vir.57006.
- RANTALA Heli, 2018, ”’Porthanin lehti’ ja otteita sen myöhemmästä elämästä” [« Le journal de Porthan » et extraits de sa vie ultérieure] in *AURAIKA. Scripta a Societate Porthan Edita* 9, Porthan-seura [Société Porthan], Turku, p. 59-65, URL : <https://journal.fi/aur/article/view/78061> (consulté le 28/01/2022).
- RUOPPILA Veikko, 1955, ”Sanoissa piilevä Neitsyt Maria” [La Vierge Marie cachée dans les mots] in *Kalevalaseuran vuosikirja* [Revue annuelle de la société du *Kalevala*] n° 35, WSOY, Porvoo & Helsinki, p. 263-278.
- RUOPPILA Veikko, 1962, ”Muikun nimitykset suomen murteissa” [Les appellations du corégone blanc dans les dialectes du finnois] in *Virittäjä*, vol. 66, n° 3, p. 288-293, URL : <https://journal.fi/virittaja/article/view/34472> (consulté le 28/01/2022).
- RÄSÄNEN Tuomas & SYRJÄMAA Taina (dir.), 2017, *Shared lives of humans and animals: Animal agency in the global North*, Routledge, Londres.
- SAALAS Uunio, 1958, „Personaliala Kaarlo Johannes Valle in memoriam” in *Hydrobiologia*, n° 12, p. 79-82.
- SAOB, *Svenska Akademiens Ordbok* [Dictionnaire de l’Académie Suédoise], URL : <https://www.saob.se/> (consulté le 28/01/2022).
- SAURA Ari & VARJO Markku, 2009, *Kalat Suomen luonnossa* [Les poissons dans la nature finlandaise], Otava, Helsinki.
- SCHRODERUS Ericus, 1637, *Lexicon Latino-Scondicum* [Dictionnaire Latin-Scandinave], fac-similé 1937, HESSELMAN Bengt (dir.), Almqvist & Wiksell, Uppsala.
- SES, *Suomen etymologinen sanakirja* [Dictionnaire étymologique du finnois], Kotimaisten kielten keskus, Helsinki, URL : <https://kaino.kotus.fi/suomenetymologinensanakirja/> (consulté le 28/01/2023).

- SIVULA Jaakko, 1989, *Lintu soidessa sokea. Suomen murteiden kiimatermistö* [Alors que chante l'oiseau aveugle. Termes du rut dans les dialectes du finnois], Suomalaisen Kirjallisuuden Seura [Société de Littérature Finnoise], Helsinki.
- SKES, *Suomen kielen etymologinen sanakirja* [Dictionnaire étymologique de la langue finnoise], 1955–1981, Suomalais-Ugrilainen Seura [Société Finno-Ougrienne], Helsinki.
- SMS, *Suomen murteiden sanakirja* [Dictionnaire des dialectes du finnois], Kotimaisten kielten keskus [Centre des langues nationales], Helsinki, URL : <http://kaino.kotus.fi/sms/> (consulté le 28/01/2022).
- STIBBE Arran, 2015, *Ecolinguistics. Language, Ecology and the Stories We Live by*, Routledge, Londres.
- Suomen kalastuslehti* [Revue de pêche finlandaise], mai-juin 1902, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/aikakausi/binding/877310?page=1> (consulté le 28/01/2022).
- Suomen lajitietokeskus* [Centre des connaissances des espèces de Finlande], URL : www.laji.fi (consulté le 28/01/2022).
- SVAHN Margareta, 1991, *Finnskägg, tåtel och sia. Om folkliga namn på gräs* [Barbe finlandaise, tåtel et sia. Sur les appellations populaires de l'herbe], Umeå universitet, Umeå.
- TANNER Satu, 1996, "Kissa kielillä. Affektisen innovaation nimitykset eli kuinka suomalais-ugrilaiset kielet ovat nimittäneet uutta outoa tulokasta, villiä kotieläintä, kissaa" [Un chat sur la langue. Les appellations de l'innovation affective ou comment les langues finno-ougriennes ont appelé un arrivant étrange, un animal domestique sauvage, le chat] in PITKÄNEN Ritva Liisa, SUNI Helena & TANNER Satu (dir.), *Kielen kannoilla* [Sur les talons de la langue], Kotimaisten kielten tutkimuskeskuksen julkaisuja [Publications du centre de recherches des langues nationales] Edita, Helsinki, p. 254–264.
- Tornion Uutiset* [Nouvelles de Tornio], 17 novembre 1911, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/sanomalehti/binding/785444?page=1> (consulté le 28/01/2022).
- TUOMI Tuomo, 1989a, *Suomen murteiden sanakirja. Johdanto* [Dictionnaire des dialectes du finnois. Introduction], Kotimaisten kielten tutkimuskeskus [Centre de recherches sur les langues nationales], Helsinki.
- TUOMI Tuomo, 1989b, "Yleiskielemme murrepohjainen sanasto" [Le lexique à base dialectale de notre langue commune] in VESIKANSA Jouko (dir.), *Nykysuomen sanavarat* [Vocabulaire du finnois moderne], WSOY, Porvoo, Helsinki & Juva, p. 28-56.

Työmies [Le Prolétaire], 28 janvier 1899, URL : <https://digi.kansalliskirjasto.fi/sanomalehti/binding/582195?page=1> (consulté le 28/01/2022).

UUSITALO Harri, 2020, "Suomenkieliset kalannimitykset Åbo Tidningarissa 1771-1772" [Les ichtyonymes finnois dans *Åbo Tidningar*, 1771-1772] in *AURICA. Scripta a Societate Porthan Edita*, n° 11, p. 4-16, DOI : 10.33520/aur.102462.

VAHTOLA Jouko, 1997/2022, "Ganander, Christfried" in *Kansallisbiografia* [Biographie nationale], Suomalaisen Kirjallisuuden Seura [Société de Littérature Finnoise], Helsinki, URL : <https://kansallisbiografia.fi/kansallisbiografia/henkilo/2649> (consulté le 28/01/2022).

VARJO Markku, KOLI Lauri & DAHLSTRÖM Harri, 2004, *Maailman kalojen nimet* [Appellations des poissons du monde], Suomen Biologian Seura Vanamo [Société de Biologie Finlandaise Vanamo], Helsinki.

VILKUNA Asko, 1965, *Kalannimistä kulttuurintutkimuksen lähteenä* [Des ichtyonymes comme source des études culturelles], Suomalaisen Kirjallisuuden Seura [Société de Littérature Finnoise], Helsinki.

VKS, *Vanhan kirjasuomen sanakirja* [Dictionnaire du finnois écrit ancien], Kotimaisten kielten keskus [Centre des langues nationales], Helsinki, URL : <https://kaino.kotus.fi/vks/> (consulté le 28/01/2022).

WoRMS, *World Register of Marine Species*, URL : <http://www.marinespecies.org/> (consulté le 28/01/2022).

YOON Carol Kaesuk, 2009, *Naming Nature. The Clash between Instinct and Science*, W. W. Norton & Company, New York.

Kivinilkan ja elaskan nimitykset suomen murteissa ja kirjakielessä

Asiasanat : kielitiede, leksikologia, kirjakieli, murteet, kalannimitykset

Kivinilka (*Zoarces viviparus*) ja elaska (*Lumpenus lampretaeformis*) ovat Itämeressä eläviä kalalajeja. Tässä sanastontutkimuksen alaan kuuluvassa artikkelissa tarkastellaan lajien suomenkielisiä nimityksiä sekä murteissa että kirjakielessä. Tutkimus tuo esiin nimitysten alueellisen variaation ja diakronisen kirjakielisen kehityksen 1700-luvulta alkaen. Lisäksi nimityksiä tarkastellaan sananmuodostuksen ja nimeämismotivaation näkökulmista. Tulokset paljastavat, miten kivinilkan ja elaskan nimitykset ovat aikojen saatossa vakiintuneet nykykäytännön mukaisiksi. Nimitysten variaatio on ollut runsasta, ja lopullinen vakiintuminen suomenkieliseen lajinimistöön on tietoisin

sanastotyön tulos. Molempia lajeja on tarpeen käsitellä samassa yhteydessä, sillä ne liittyvät toisiinsa kielihistoriallisesti.

The Finnish Names for Viviparous Eelpout and Snakeblenny in Written Finnish and Dialects

Keywords: linguistics, lexicology, written language, dialects, fish names

The viviparous eelpout (*Zoarces viviparus*) and the snakeblenny (*Lumpenus lampretaeformis*) are species of fish that live in the Baltic Sea. This lexicological study focuses on the Finnish names of both species in written language and in dialects. The oldest written names are from the 18th century, and the study shows the diachronic and regional variation of names in all their diversity. In addition, the perspectives of word formation and naming motivation are examined. The results show how the Finnish names for the viviparous eelpout and snakeblenny were established over time. The variation has been substantial and the establishment of this variation was intentional. The two species are studied together because they have a connection related to the variation of their Finnish names.